



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

Journal Français Quotidien

NEW ORLEANS BOOK-SELLING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 Rue des Charrons.  
Entre Conti et Bienville.

Sold at the Post Office at New Orleans,  
in Second Class Matter.

TOUTES LES PETITES AN-  
NONCES DU DEMANDEUR, VER-  
SUS LE DEMANDEUR, SONT  
EN CINQUANTE EXEMPLAUX  
ET 50 CENT. LA LIGNE. VOIR  
UNE AUTRE PAGE.

DEPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

RESSE ASSOCIÉE

—BT—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU  
MONDE.

L'ALLEMAGNE  
—ET LES—  
Affaires de Chine.

Nouvelles

Etrangères.

Etat du Tsar.

RIVADIA, Russie d'Europe, 27 novembre.—M. Andreï D. Wilevski, ambas-  
sadeur des Etats-Unis à Odessa, a été  
révoqué par l'ambassadeur russe, au  
correspondant de la Presse Associée, qui a  
dit qu'il faut juger par le bulletin  
suivant qui a été dévoilé aujour-  
d'hui:

"Le Tsar a fait hier une bonne  
décision. A neuf heures du matin sa  
température était à 97,9°; il a poussé  
un cri de douleur et il a été immo-  
bilisé dans son lit. Son état général  
et ses forces sont parfaitement anti-  
alants; température 95,8°, pouls  
60."

M. KRUGER A PARIS.

Paris, 29 novembre.—M. Kruger a  
commencé ce matin une journée  
en faisant une visite officielle. Avant 9 heures il est  
arrivé à l'hôtel Scribe dans un lan-  
au entouré de gardes policiers, d'agente-  
s de police à bicyclette, pour voir le nouveau ministre,  
M. Waldeck-Rousseau.

Il était accompagné du Dr Leyden,  
Dr Van Hammel et du délégué  
Schäfer. A l'entrée du salon lui ont  
été reçus par M. Ulrich, directeur  
en cabinet, qui a présenté les visi-  
tants au premier ministre. L'entre-  
tien a duré environ une heure et  
particulièrement avec M. Waldeck-  
Rousseau et a duré dix minutes. A  
l'heure et demie le premier mini-  
stre, accompagné de M. Ulrich, a  
été conduit à M. Kruger sa visite.

Les deux hommes ont discuté sur  
le sujet de la révolution française  
et de son caractère révolutionnaire.  
M. Kruger a été conduit dans la  
salle des séances où il a domé-  
né pendant plusieurs années et a été  
réceptionné par les représentants  
du gouvernement.

Les conseillers municipaux et

les députés de Paris ont été invités  
à assister à la réception.

Le décret de la révolution fran-  
çaise a été lu et applaudi.

Le décret a été applaudi.